

# cinema itsas-mendi



UN FILM DE  
NADINE LABAKI

YORDANOS SHIFERA TRE

MICHELLE KESERWANI EN COLLABORATION

## urrugne

#71

10.10.18 > 06.11.18 [www.cinema-itsasmendi.org](http://www.cinema-itsasmendi.org)

# Capharnaüm

Nadine Labaki Liban - France / 2018 / 2h03 / VOST Avec Zain Al Rafeea, Kawthar Al Haddad, ... Prix du jury, Festival de Cannes 2018 **A partir du 31 oct.**

Il y a des regards de cinéma qui ne vous quittent pas, des regards qui laissent une trace profonde, bien des films et bien des années après. Au-delà des récits, au-delà des personnages dont on oubliera les noms, la force de ces regards restera gravée, comme la marque d'une sincérité qui transcende la fiction, d'une humanité qui touche et qui bouleverse. Vous n'oublierez pas de sitôt le regard de Zain, ni celui de sa sœur Sahar, ni celui de Yonas. Ils représentent à eux trois une communauté invisible dont les membres survivent aux quatre coins du monde, celle des enfants perdus, négligés, malmenés par les conflits, les guerres ou juste l'extrême misère. Des enfants qui n'ont pas les livres pour le savoir ni pour les rêves, qui n'ont pas l'insouciance, parfois même pas la tendresse, ni le lait, ni le pain. C'est pour eux que Nadine Labaki dit avoir voulu faire ce film, pour ces gamins oubliés dont le passage sur terre est parfois éphémère, ne laissant pas de trace, même pas celle d'un papier d'identité. Le sujet est immense, ambitieux, tentaculaire et brasse dans son sillage bien d'autres thèmes tout aussi complexes dont un film ne peut pas venir à bout. Mais la réalisatrice semble n'avoir peur de rien, portée par une sincérité à toute épreuve qui défiera tout. *Utopia*



# L'Homme qui répare les femmes

Thierry Michel Belgique / 2015 / 1h53 **A partir du 10 oct.**

Prix Nobel de la paix 2018, Denis Mukwege, a déjà été salué par un très beau portrait cinématographique, *L'homme qui répare les femmes*, réalisé par le documentariste belge Thierry Michel à partir d'un livre-entretien de Colette Braeckman en 2015 (sorti en France en 2016). Le docteur Mukwege venait de recevoir le prix Sakharov (en 2014) et d'échapper à une tentative d'assassinat, et il était encore interdit de séjour en République démocratique du Congo.

C'est une magnifique figure de médecin et d'homme, et le prix Nobel de la paix tombe à point nommé pour mettre en lumière son action périlleuse (l'ONU a cessé de le protéger en 2017) et exemplaire. Alors qu'on reparle de Weinstein et du mouvement MeToo dénonçant les agressions sexuelles, on découvre autour du docteur Mukwege, un terrible paysage de viols et de violences programmés, en République démocratique du Congo. Et on découvre aussi ce que peut un homme de science et de conscience, à contre-courant du cynisme politique autant que des hystéries idéologiques. Un cousin de Martin Luther King et de Mère Teresa, qui relève et secourt les autres. Mais oui, il existe des hommes qui ne sont ni des destructeurs ni des prédateurs. Rien n'empêche de regarder plutôt ceux-là. *Le Figaro*



# Rafiki

Wanuri Kahiu Kenya / 2018 / 1h22 / VOST  
Avec Samantha Mugatsia, Sheila Muniya,  
Jimmi Gathu, ... **A partir du 10 oct.**

Au Kenya, en swahili, le mot « rafiki », titre du film de Wanuri Kahiu, signifie « mon amoureux (se) », « mon ami (e) », sans précision de genre, laissant libre d'interpréter le profil du partenaire. Cette condition étymologique est l'antithèse de la réalité kenyane, où l'amour entre deux filles (ou garçons) est totalement proscrit, le poids de l'Église contribuant largement à son interdiction. Avant même de vivre une ovation au dernier festival de Cannes (section Un Certain Regard), *Rafiki* avait été interdit au Kenya pour « son traitement de l'homosexualité » (...).

Sous la pression, le gouvernement a fini récemment par lâcher du lest et voilà que l'unique salle qui projete le film au Kenya ne désempt pas. Une victoire pour la réalisatrice (On vient même d'apprendre que le film sera en lice pour les Oscar du meilleur film étranger...)!

Le combat n'est pourtant pas gagné, mais Wanuri Kahiu n'abandonne pas : elle lutte actuellement pour sa liberté d'expression et a même porté plainte contre les autorités de son pays.

Ici, ce petit bijou, vous pourrez le découvrir tranquillement : cette histoire pudique de deux lycéennes attirées l'une par l'autre : Kena (Samantha Mugatsia) et Ziki (Sheila Munnyva), émerveillées de vivre en silence un amour hors la loi. *D'après Bande à part.*



# Girl

Lukas Dhont Belgique / 2018 / 1h45 Avec  
Victor Polster, Ariele Worthalter, ... Caméra d'or,  
Festival de Cannes 2018 **A partir du 31 oct.**

Oubliez le garçon. Cherchez la fille. Lara en est une, cela crève les yeux. Cheveux blonds mi-longs, sourire lumineux, silhouette de danseuse classique. Pourtant, Lara cherche la fille qui est en elle. Elle est née garçon. C'est l'histoire d'une adolescente sous tension. Pourquoi Lara semble-t-elle mélancolique, alors qu'elle pourrait être la plus heureuse des jeunes filles en transition ? Lara est acceptée comme elle est, aussi bien à la maison qu'à ses cours de danse. Elle est suivie par un « psy » qui lui répète : « Quand je vous regarde, je vois une fille. » Pourtant, Lara est mal dans sa tête et dans son corps. Mais elle doit tenir. Lara est un bloc de souffrance sur ses pointes. Droite comme un i, Lara fait le trajet dans le métro, tient la barre dans le studio de danse, virevolte jusqu'au vertige ; elle est encore debout devant le miroir de sa chambre à scruter son corps.

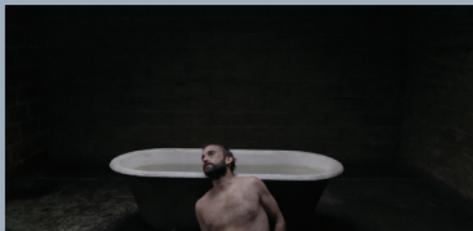
Il a fallu du temps au réalisateur pour trouver sa « ballerina girl ». Il a fini par choisir un jeune danseur au visage d'ange, l'acteur Victor Polster, qui incarne à merveille la douce radicalité du film. Dans *Girl*, la transition sexuelle de l'adolescente, sujet sensible, ne fait pas débat. Elle est simplement « accompagnée » sur le plan médical, psychologique et affectif. La seule question qui compte est la suivante : comment devenir soi-même, quitte à remettre en cause les normes ? Qu'est-ce qui fait que l'on se sent homme, femme, ou en dehors de ces catégories ? *Girl* est en ce sens un film politique, sans être militant... *Le Monde*



# Rencontre Gure Oroitzapenak

Le lundi 15 octobre à 20h30

En présence de Manex Fuschs  
& de Gastibeltza Filmak



Collectif Eus / 2018 / 1h35 / VOST

A partir de poèmes, de nouvelles et même d'un fragment de roman, les réalisateurs ont donné forme à des fictions et des approches très variées tant dans la forme que dans l'esthétique de chacune des créations. Le résultat est un film qui reflète l'univers foisonnant de l'écrivain Joseba Sarrionandia.

"Gure oroitzapenak" nous transporte vers des époques et des lieux divers. Ce voyage nous emmène de Diyarbakir au Kurdistan, puis au Bilbao des années quatre-vingt ; des ruelles et arrondissements de Paris et de la Gare du Nord à la plage de Dunkerque; de l'ambiance chaleureuse de Lisbonne aux sensations d'un paysage enneigé; de Bizkarsoro durant la Première Guerre Mondiale à une galerie d'art moderne de la Havane...

A l'issue de la séance, rencontrez Manex Fuschs, acteur et assistant réalisateur.

Pintxo Poteo dès 20h00 !

Réservations possibles par téléphone et mail.

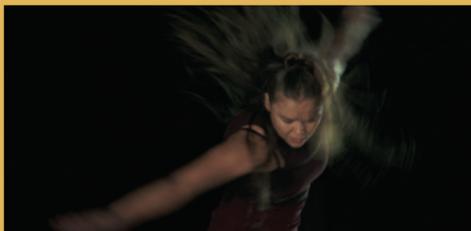
# Impulso

& Spectacle de Flamenco

Le dimanche 28 octobre à 18h

Avec les danseuses

*Las Flamencas de Catalina*



Emilio Belmonte Espagne / 2018 / 1h45 / VOST

Impulsive, charnelle, sauvage, dotée d'une technique qui éblouit, la danseuse Rocío Molina est devenue l'une des danseuses (contemporaines ? elle n'aime pas toujours qu'on l'appelle comme ça...) au monde les plus admirées aujourd'hui. Poussant les limites de la danse et des arts visuels, peu de danseurs ont osé transgresser à ce point les thèmes classiques du flamenco tels que, l'origine magique du duende, le regard vers le passé et ses lois immuables, le deuil, la tragédie ou encore la domination masculine... Rocío Molina, quant à elle, s'intéresse à la sexualité féminine, la notion de limites et leurs dépassements, l'humour, la mythologie ou la poésie du quotidien.

**Avant la séance, les danseuses de l'école de danse Catalina Gommès vous proposeront de plonger dans l'univers du Flamenco.**

**Tarifs :** Plein 11€ | Réduit 9€ | Abonnés & Adhérents 5€ (+ carnet d'abonnement)

**Accueil gourmand dès 17h30**

Réservations possibles par téléphone et mail.



## Amin

Philippe Faucon France / 2018 / 1h30  
Avec Moustapha Mbengue, Emmanuelle Devos, Marème N'Diaye, ... **A partir du 10 oct.**

Voici un film doux sur un sujet dur : l'exil de ceux qui viennent trimer en France pour soutenir leur entourage resté au pays. Algériens, Marocains, Maliens ou Sénégalais, comme le héros discret de cette chronique tout en finesse d'une existence morcelée. Amin, c'est lui, employé sur un continent, père et mari sur un autre. Philippe Faucon décrit ces deux vies avec la même humanité, en explore les manques et les rigueurs sans céder au mélo ou aux démonstrations faciles. D'un côté, il y a les chantiers, les contrats toujours aux marges de la légalité, le foyer de travailleurs où tous les coins du monde se croisent et se réchauffent. De l'autre, il y a les yeux adorateurs de trois enfants pour ce père intermittent, qui revient si rarement. Il y a aussi sa femme, qui n'en peut plus de l'attendre, d'être seule, et qui voudrait le rejoindre.

Jour après jour, voyage après voyage, Amin est le captif de son devoir, de ses responsabilités. Entre les différents espaces qu'il habite, il n'y a pas d'air, pas de liberté. Montrer avec une telle délicatesse cet aspect du quotidien d'un immigré vaut cent arguments de débat face à tous les discours nauséabonds d'aujourd'hui. Comme toujours, Philippe Faucon approche ses personnages avec un respect attentif, et ajoute un nouveau visage inoubliable à sa fresque de l'immigration et du déracinement. *Télérama*



## Fortuna

Germinal Roaux Suisse-Belgique / 2018  
/ 1h46 / VOST avec Kidist Siyum Beza, Bruno Ganz, ...

Filmé en noir et blanc, entre documentaire et fiction, *Fortuna* raconte l'histoire d'une adolescente éthiopienne de 13 ans qui, après avoir traversé la Méditerranée, est accueillie avec d'autres réfugiés au Monastère du Simplon pour passer l'hiver. Imprégné de grandes questions morales, sur notre relation à l'autre, sur nos valeurs et nos choix intimes, porté par un souffle presque mystique, le film évite le triple piège de la bigoterie, de la condescendance ou de la moquerie.

Et si comme récemment dans le film de Cédric Kahn *La prière*, la spiritualité est au cœur du récit, elle n'est là que pour voler au secours de repères malmenés par une société de consommation effrénée et nous emmène plus sûrement sur la voie de l'altruisme que sur celle de la religion. Un débat nourri d'arguments brillants et mené avec éloquence et sensibilité par les chanoines, révèle les contradictions auxquelles sont confrontés ces hommes d'Église tiraillés entre leur désir d'accueil et d'ouverture au monde et le devoir de réserve et d'isolement inhérent à leur vocation, nous offrant ainsi un sacré beau moment d'émotion. Qu'avons-nous fait ? Quel est ce monde ? Y a-t-il quelque-chose que l'on puisse faire ? Si ce drame poignant n'a évidemment pas la réponse à ces questions, il a, à coup sûr, la belle capacité de nous réunir autour d'idées plus promptes à nous unir qu'à nous diviser... *A voir à Lire*

# I feel good

Benoît Delépine & Gustave Kervern  
France / 2018 / 1h43 / VOST Avec Jean  
Dujardin, Yolande Moreau, Lou Castel, les  
compagnons du village Emmaüs de Les-  
car-Pau,... **A partir du 17 oct.**

Jacques n'a qu'une obsession : devenir riche. Comme Bill Gates ou Bernard Tapie. Dans un grand cahier, il s'est même fabriqué un album Panini ridicule avec leurs photos. Ce pauvre type qui croit dur comme fer au miracle libéral est un crétin, un bon à rien. Quand il débarque dans une communauté Emmaüs près de Pau dirigée par sa sœur, Monique, il pense avoir trouvé, enfin, la grande idée. Celle qui va révolutionner la vie des pauvres, et tout changer pour lui.

Benoît Delépine et Gustave Kervern ont toujours filmé des héros malheureux quittant la grand-route de la société de consommation pour bifurquer vers les chemins de l'anarchie et de la tendresse. Pas étonnant si, pour leur huitième long métrage, ils montrent une authentique communauté Emmaüs, qui offre une seconde vie aux objets (et à ceux qui les réparent). Ce bric-à-brac géant les inspire : leur mise en scène a rarement été aussi élégante et poétique. Chaque plan est minutieusement composé. Dans sa forme même, cette fable grinçante proclame que tout se recycle, reste utile et beau. Dans le fond, on reste ébloui de poésie, d'humour et de tendresse, tout ce qui fait l'essence même des réalisateurs et de leur compères (Christian... mille pensées). D'après Télérama



# L'amour flou

Romane Borhinger & Philippe Rebbot  
France / 2018 / 1h37 / VOST

Avec Romane Borhinger, Philippe Rebbot,  
Rose et Raoul Borhinger-Rebbot, Reda Kateb,  
Clémentine Autain, Astrid, Lou et Richard  
Bohringer, ... **A partir du 31 oct.**

Il y a un peu plus de dix ans Romane Bohringer et Philippe Rebbot se rencontrent sur un tournage. Ils décident de vivre ensemble et de fonder une famille. Ils donnent naissance à Raoul et Rose et adoptent un chien. S'ils constatent qu'aujourd'hui les contours de leur amour sont moins nets, ils ne veulent pourtant à aucun prix abîmer cette famille qu'ils chérissent. La rencontre de Romane avec un promoteur immobilier qui propose deux appartements séparés réunis par une partie commune permettant aux enfants de passer de l'un à l'autre leur donne une occasion inespérée d'organiser une nouvelle forme de vie familiale. L'idée leur paraît assez cinglée pour être transposée au cinéma. A l'heure des familles décomposées et recomposées, nul doute que nombre de candidats au « mieux vivre ensemble » familial s'identifieront avec bonheur à cette histoire drôle et originale.

*A voir à lire*



# Première année

Thomas Lilti France / 2018 / 1h32

Avec Vincent Lacoste, William Lebghil, Michel Lerousseau, ... **A partir du 10 oct.**

À l'heure où le gouvernement tente de réformer le système de santé français, *Première Année*, le 4<sup>ème</sup> long-métrage de Thomas Lilti, résonne fort. Le dernier volet de sa trilogie, qui fait suite à *Hippocrate* et *Médecin de campagne*, relate le quotidien de deux étudiants en première année de médecine à Paris. Benjamin débarque du lycée et sympathise immédiatement avec Antoine qui, lui, retente le concours pour la troisième fois. Avec humour et exactitude, Thomas Lilti filme ces jeunes au travail et décrit la « boucherie pédagogique » qu'est ce système compétitif dépourvu de tout sens psychologique.

Le montage fluide et bien rythmé tisse habilement séquences intimistes et scènes de foule dans des amphis, halls de fac ou salles d'examen. Toutes, peuplées de centaines de figurants, sonnent très juste et trouvent le savant équilibre entre reflets documentaires et charge romanesque. Car, outre le contexte qu'il décrit et dont il dénonce la dérive inhumaine, *Première Année* est surtout une belle histoire d'amitié et d'entraide. Vincent Lacoste, William Lebghil apportent un relief formidable à leurs personnages. Le réalisateur filme leur évidente complicité avec une grande tendresse. Nous vibrons, souffrons, espérons avec eux. Quant à l'issue de leur année, dont on ne dira rien ici, c'est l'une des plus belles fins qui puissent être imaginée. Un de nos grands coups de cœur de la rentrée. *Bande à part*



# Un peuple et son roi

Pierre Schoeller France / 2018 / 2h

Avec Gaspard Ulliel, Adèle Haenel, Olivier Gourmet, Louis Garrel, Noémie Lvovsky, ...

**A partir du 17 oct.**

Après le magistral *L'Exercice de l'État*, c'est une autre plongée dans la pratique politique et l'exercice de la démocratie que nous offre Pierre Schoeller, confirmant son ambition et sa place à part dans le cinéma français actuel. *Un peuple et son roi* embrasse la Révolution française depuis la prise de la Bastille jusqu'à l'exécution de Louis XVI, soit quatre années ou presque qui ont amené par la révolte organisée à la mise à bas d'un ordre ancien, et que nous allons vivre entre la fièvre populaire et travailleuse du faubourg Saint-Martin et les lieux de la « grande Histoire »: Versailles, les Tuileries, l'Assemblée nationale, le Champ-de-Mars..

Chapitrée sans être strictement chronologique, la leçon d'histoire, au didactisme de bon aloi, permet à tout spectateur de réviser ses connaissances. Elle est rendue plaisante par la très vivante galerie de Parisiens qui habitent une ruelle du quartier de la Bastille : Basile l'indigent, Françoise et Margot, les deux lavandières, graines de révolutionnaires, l'oncle souffleur de verre et son épouse Solange, pas soumise pour un sou. Eclairée à la bougie pour les scènes nocturnes, avec le moins d'artifices dans les décors, la vie quotidienne du petit peuple paraît particulièrement authentique. *Utopia & Télérama*



# La saveur des ramen

Eric Khoo Japon-Singapour / 2018 / 1h30 / VOST Avec Takumi Saitoh, Seiko Matsuda, Tsuyoshi Ihara, ... **A partir du 24 oct.**

Sélectionné à la dernière Berlinale dans la section « kulinarisches Kino », s'inscrivant dans une longue liste de films alliant cuisine et cinéma, *La Saveur des Ramen* est le 10<sup>ème</sup> long-métrage du singapourien Eric Khoo. Le film est entièrement centré sur l'art de la préparation du ramen, un met délicat mondialement connu, typique de la culture asiatique, qui est constitué de pâtes dans un bouillon assaisonné de poisson ou de viande. Au travers du trajet fictionnel de son personnage Matsao, ce plat (auquel la moitié du monde voue un véritable culte) illustre l'idée que la nourriture est l'un des marqueurs les plus évidents d'une identité culturelle. Né d'un père japonais et d'une mère singapourienne, Matsao est un jeune chef cuisinier. Il rêve de retrouver les sensations de son enfance nourrie aux odeurs et aux parfums des ramen que lui préparait sa mère, aujourd'hui disparue. Dès lors, il part à la recherche des saveurs oubliées, retrouve les traces d'un oncle et tombe nez à nez avec sa grand-mère oubliée. Émoustillé par ses papilles, Matsao déterre alors les secrets enfouis de son histoire et de ses origines. *A voir à lire*



# Nos batailles

Guillaume Senez France - Belgique / 2018 / 1h38 Avec Romain Duris, Laetitia Dosch, Laure Calamy, ...

La finesse d'observation et d'écriture de Guillaume Senez avait fait mouche il y a trois ans avec *Keeper*. Si son premier long-métrage n'avait pas eu les honneurs cannois, son deuxième film a lui été sélectionné à la Semaine de la Critique. Le héros adolescent du premier, qui se battait avec ses choix de vie de footballeur et sa paternité précoce, laisse la place ici à un quarantenaire en pleine lutte avec lui-même et avec le monde. Et Romain Duris trouve en Olivier l'un de ses plus beaux rôles, treize ans après *De battre mon cœur s'est arrêté* de Jacques Audiard. Un personnage puissant dans sa combativité sociale, professionnelle, familiale, paternelle. Puissant dans ses faiblesses aussi. Car le cinéaste belge, qui passe lui-même le cap des quarante ans cette année, et s'est nourri de sa séparation conjugale et de son lien à ses enfants, cisèle avec sa scénariste Raphaëlle Desplechin le portrait d'un homme qui reçoit et affronte les événements à bras-le-corps. Sans esbroufe stylistique, mais avec une construction subtile des caractères, des situations, des dialogues, et de leur enchaînement narratif, le film emporte le morceau. *Bande à part*



# Les Frères Sisters

Jacques Audiard France-USA / 2018 / 2h04 / VOST Avec Joaquin Phoenix, John C. Reilly, Jake Gyllenhaal, ...

Charlie et Elie Sisters évoluent dans un monde sauvage et hostile, ils ont du sang sur les mains: celui de criminels, celui d'innocents... Ils n'éprouvent aucun état d'âme à tuer. C'est leur métier. Charlie, le cadet, est né pour ça. Elie, lui, ne rêve que d'une vie normale. Ils sont engagés par le Commodore pour rechercher et tuer un homme. De l'Oregon à la Californie, une traque implacable commence, un parcours initiatique qui va éprouver ce lien fou qui les unit. Un chemin vers leur humanité ?

La tentation du cinéma américain. L'envie de quitter son territoire de « confort » et de partir ailleurs, à l'assaut du mythe... Le pari était aussi excitant que risqué. Jacques Audiard le réussit haut la main en faisant siens, avec une maîtrise impressionnante, l'univers et les codes du western pour nous offrir un film aussi passionnant et incarné que pouvaient l'être les très français *De battre mon cœur s'est arrêté* ou *Un prophète*. Scénario au cordeau (adapté d'un formidable roman, qu'on vous recommande !), mise en scène aussi ample que les paysages qu'elle embrasse, personnages qui vous agrippent dès les premières minutes interprétés par des acteurs exceptionnels, tout est réuni, tout fonctionne, on marche à fond ! *Utopia*



# Chris the Swiss

Anja Kofmel Suisse-Croatie / 2018 / 1h30 / VOST A partir du 17 oct.

C'est à la fois : une enquête passionnante, une réflexion sur les horreurs de la guerre, un thriller, un voyage initiatique entremêlé de séquences d'animation d'une beauté funèbre... La Suisse Anja Kofmel construit son film hybride en partant d'une question qui l'accompagne depuis son enfance : qu'est-il arrivé à son cousin Christian Würtenberg, correspondant de guerre assassiné en Croatie en janvier 1992 ? La réalisatrice puise autant dans la palette de l'art que dans celle du documentaire pour tenter de percer les mystères de ce fantôme. On refait avec elle le chemin de la Suisse à Zagreb, on retrouve les lieux du dernier conflit couvert par « Chris », la guerre civile en ex-Yougoslavie. De témoignages en paysages encore hantés, le film reconstitue pas à pas le quotidien dément et téméraire des journalistes spécialisés, mais nous plonge aussi dans le bourbier complexe d'un grand trauma européen, où rien ni personne n'est épargné, pas même l'illustre figure familiale.

Reporter, aventurier, voire agent secret, personnage équivoque engagé dans une milice internationale pro-croate d'extrême droite, ou bien héros de l'info infiltré ? Qui était vraiment Chris ? De troubles vérités se révèlent, qu'Anja Kofmel ose froter à son deuil et à son imaginaire, comblant les vides et déployant ses émotions grâce à de splendides cauchemars animés en noir et blanc. Comme dans les ténèbres de la mémoire. *Télérama*



# Le temps des forêts

Le jeudi 18 octobre à 20h15

A l'issue de la projection, rencontre avec **Ramuncho Tellechea**, forestier à l'ONF et syndicaliste SNUFEN Solidaires.



François-Xavier Drouet France / 2018 / 1h43

D'une exploitation l'autre, *Le Temps des forêts*, dresse un constat saisissant, sans concession, de l'état de nos forêts. Le film raconte, de l'abattage à la scierie, la légitime inquiétude d'une filière peu à peu déshumanisée, ainsi que la tout aussi légitime colère des gardes forestiers transformés par leur administration de tutelle en comptables esseulés d'une matière première à faire fructifier. Tout cela serait d'une tristesse infinie, mais heureusement, à l'instar du bûcheron Patrick, François-Xavier Drouet oppose au système mortifère une kyrielle d'expériences alternatives, d'actions concrètes qui n'ont d'autre but que d'en contrecarrer les effets. Face à la logique néolibérale et sa responsabilité dans la destruction des écosystèmes, elles parient sur le temps long, préservent ce qui peut l'être et, indéfectiblement du côté des arbres, de l'humus, des biches et des oiseaux, préparent, joyeusement, l'avenir... *Utopia*

Buffet participatif dès 19h30

Soirée de lancement de **LARRUNKOOP**, une épicerie d'avenir écologique, sociale et solidaire à Urrugne.

Le vendredi 12 octobre à partir de 18h30. 4€ pour tous.



Venez vous renseigner et peut-être rejoindre cette belle équipe.

Programme de la soirée :

- 18h30 : Apéro, dégustation, discussions, adhésions
- 20h00: Présentation de **LARRUNKOOP** & Projection de **Food Coop** (F, 2016, 1h37)

*Depuis 1973, la Park Slope Food Coop, coopérative alimentaire autogérée, lutte contre la malbouffe et l'exclusion sociale. Formidable alternative économique à la grande distribution, ce supermarché est administré par des bénévoles, qui exercent tous un autre métier. Le film de Tim Boothe se présente comme une déambulation curieuse et bienveillante à travers les méandres de ce magasin unique en son genre. La Food Coop permet à ceux qui y travaillent de s'approvisionner pour un moindre coût, moyennant un engagement de quelques heures par semaine. Et au-delà de proposer un nouveau système économique, le supermarché ose créer du lien social en pleine période de crise économique...*

La projection sera suivie d'un échange avec les membres fondateurs de Larrunkoop.



## Galveston

Mélanie Laurent USA / 2018 / 1h31  
/ VOST avec Ben Foster, Elle Fanning, Lili Reinhart, ... **A partir du 24 oct.**

1988. Les temps sont durs pour Roy, petit gangster de la Nouvelle-Orléans. La maladie le ronge. Son boss lui tend un guet-apens auquel il échappe de justesse. Une seule issue : la fuite, en compagnie de Rocky, une jeune prostituée. Deux êtres que la vie n'a pas épargnés. En cavale vers la ville de Galveston, ils n'ont plus rien à perdre...

Après *Les Adoptés* et *Respire*, agréables surprises qui avaient révélé une véritable sensibilité de Mélanie Laurent derrière la caméra, les débuts de la française outre-Manche étaient forcément attendus avec curiosité.

Avec *Galveston*, Mélanie Laurent nous offre en effet son premier thriller hollywoodien, adapté du roman éponyme de Nic Pizzolatto, créateur de la série *True Detective*, un roadtrip sombre et violent façon «Bonnie & Clyde» ! *Le Lux*



## Halloween, La nuit des masques

John Carpenter USA / 1979 / 1h31 / VOST  
Avec Jamie Lee Curtis, Donald Pleasence, Nancy Kyes,... **A partir du 24 oct.**

**Interdit aux moins de 12 ans**

La nuit d'Halloween 1963. Le jeune Michael Myers se précipite dans la chambre de sa soeur aînée et la poignarde sauvagement. Après son geste, Michael se mure dans le silence et est interné dans un asile psychiatrique. Quinze ans plus tard, il s'échappe de l'hôpital et retourne sur les lieux de son crime. Il s'en prend alors aux adolescents de la ville.



**LE 31 OCTOBRE. BANQUET  
DE BONBECES POUR TOUS !**



**Tarifs :** Plein 6€ | Adhérent 4,30€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4€ (1<sup>ère</sup> séance de la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 3,50€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 10 pers.)  
Abonnements : 48€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 43€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.)  
Adhésion : 15€ - 30€



## La chasse à l'ours

Joanna Harrison et Robin Shaw  
Royaume-Uni / 2016 / 44 mins / VF  
Dès 3 ans.

Même en hiver, tout est possible pour nos petits héros intrépides ! Attraper des ours, parcourir des forêts, traverser des rivières, (...) ; ce ne sont ni l'imagination ni le courage qui manquent aux personnages de ces 3 courts-métrages.



## Le rat scélérat

Nouvelle Zélande - Suède - GB /  
2018 / 42 mins.  
Dès 3 ans. A partir du 10 oct.

Prenez garde au Rat scélérat, le bandit le plus gourmand des alentours ! Sur sa fidèle monture, il vole tout ce qui se mange, même si ce n'est pas à son goût, jusqu'au jour où il croise plus rusé que lui. Un conte de cape et d'épée, de bandit et de biscuits... Par les créateurs du Gruffalo !

Ciné-goûter et atelier créatif  
le 13/10 à 16h30.



## Ponyo sur la falaise

Hayao Miyazaki Japon / 2008 / 1h41.  
Dès 7 ans. A partir du 17 oct.

Le petit Sosuke, 5 ans, habite un village construit au sommet d'une falaise. Un beau matin, alors qu'il joue sur la plage en contrebass, il découvre une petite fille poisson rouge nommée Ponyo, piégée dans un pot de confiture. Sosuke la sauve, et décide de la garder avec lui dans un sceau. Le petit garçon lui promet de la protéger et de s'occuper d'elle, mais le père de Ponyo, Fujimoto la force à revenir avec lui dans les profondeurs. Bien décidée à devenir humaine, Ponyo s'échappe pour retrouver Sosuke !



## Dilili à Paris

Michel Ocelot France / 2018 /  
1h35 Dès 6 ans.  
A partir du 14 oct.

Dans le Paris de la Belle Époque, en compagnie d'un jeune livreur en triporteur, la petite kanake Dilili mène une enquête sur des enlèvements mystérieux de fillettes. Elle rencontre des hommes et des femmes extraordinaires, qui lui donnent des indices. Elle découvre sous terre des méchants très particuliers, les Mâles-Maîtres. Les deux amis lutteront avec entrain pour une vie active dans la lumière et le vivre-ensemble...



## La grande aventure de Non-Non

Mathieu Auvray France / 2018 /  
41 mins / VF Dès 3 ans. A partir du  
17 oct.

A Sous-Bois-Les-Bains, les jours s'écoulent dans la bonne humeur et ce n'est pas une histoire de glace à la carotte, un voyage (raté) sur la Lune ou une inondation qui changeront les choses ! Rien ne semble pouvoir arrêter cette drôle de bande de copains, tous si différents, mais toujours solidaires !

Ciné-goûter et atelier construction  
le 20/10 à 16h45. Oui-oui !



## Nico & Patou

Mariko Härkönen, Ismo Virtanen  
Finlande-Japon / 2018 / 42 mins Dès  
3 ans. A partir du 31 oct.

Par une belle journée ensoleillée, la vie de Nico, le scarabée, se retrouve bouleversée par l'arrivée tonitruante de Patou, le hanneton, qui vient s'écraser sur le toit de sa maison. Voyant d'abord d'un mauvais œil cet invité surprise, Nico trouvera en Patou un ami fidèle.

Ciné-goûter et atelier créatif  
le 31/10 à 16h15.

14  
10 2018

# Journée Européenne du Cinéma Art et Essai

*Tout au long de la journée,  
venez voter pour vos films  
européens préférés... Vous  
aurez peut-être une belle  
surprise à Noël !*

Une journée pour aimer, comprendre et défendre le cinéma européen.

Au programme : 5 films, un goûter multiculturel, une avant-première fantastique, une projection spéciale d'un merveilleux film pour enfants, le lancement d'un jeu concours... Une après-midi riche à composer vous-même et à partager ! Tarifs habituels et/ou tarif réduit (4€) dès le deuxième film.

## Programme du 14 octobre



10h30 Petit-déjeuner (offert) et projection de *Dilili à Paris*,  
Film franco-belge de Michel Ocelot (1h35). A partir de 6 ans



14h00 Projection de *Fortuna*, un film helvético-belge de Germinal Roaux  
(1h46)



16h00 (pour les Ttikis) Projection de *La chasse à l'ours*, un film britani-  
co-biélorusse (0h42). A partir de 3 ans.

16h00 (pour les moins Ttikis) Kaffee Kuchen participatif (Nous, on prépare notre  
célèbre Sachertorte, et vous, vous nous faites partager vos Carrot Cakes, Churros, Pastel  
de nata, Poffertjes et même gâteaux basques. On boit un thé (café, jus de framboises, que  
sais-je...) ensemble, on échange, on apprend l'esperanto... Bref on se rencontre !)



17h00 Projection en **Avant-première** de *Troppa Grazia*, vain-  
queur du Label "Europa Cinema" à Cannes (1h50).

*Une comédie italienne et écologiste que l'on a particulièrement aimée et dans  
laquelle le réalisateur Gianni Zanasi présente Alba Rohrwacher dans le rôle d'une  
géomètre qui voit la Madone et qui fait grâce à elle barrage à un gigantesque  
projet de spéculation immobilière. Tout un programme, non ?*



19h00 Projection *Nos batailles*, un film belgico-français de Guillaume  
Senez (1h38).



20h45 Projection de notre coup de coeur de l'été *Woman at war*, un  
film islandais de Benedikt Erlingsson (1h41).

## Du 10 au 16 oct.

	Mer 10	Jeu 11	Ven 12	Sam 13	Dim 14	Lun 15	Mar 16	
<b>Amin</b>	17:30	21:00 		19:00	14 Journée Européenne du Cinéma Art et Essai 8102 10	16:45	15:30	
<b>Première année</b>	21:00		18:20	14:45			17:15	
<b>Rafiki</b>		19:30	15:00					21:00
<b>L'homme qui répare...</b>								19:00
<b>Soirée LARRUNKOOP</b>			20:00					
<b>Gure Oroitzapenak</b>							20:30	
<b>A-P Troppa Grazia</b>						17:00		
<b>Woman at war</b>						20:45		
<b>Les frères Sisters</b>	14:30	17:15		20:45			14:30	
<b>Nos batailles</b>	19:15	15:30 		17:15		19:00	18:30	
<b>Fortuna</b>			16:30		14:00			
<b>Dilili à Paris</b>					11:00			
<b>Le rat scélérat</b>	16:45			16:30				
<b>La chasse à l'ours</b>					16:00			

## Du 17 au 23 oct.

	Mer 17	Jeu 18	Ven 19	Sam 20	Dim 21	Lun 22	Mar 23
<b>Un peuple et son roi</b>	18:50		21:00		16:50	14:30	17:00
<b>I feel good</b>	21:00		19:15	21:00	19:00	17:30	
<b>Chris the Swiss</b>		18:45	14:00			21:00	
<b>Le temps des forêts</b>		20:15 					
<b>Amin</b>			15:30 		14:30		19:10
<b>Première année</b>		17:10		19:15			
<b>Rafiki</b>		14:00			20:45		
<b>L'homme qui répare...</b>				14:45			
<b>Gure Oroitzapenak</b>				17:30			
<b>Les frères Sisters</b>	16:45						20:45
<b>Nos batailles</b>		15:30				19:15	
<b>Ponyo</b>	14:15						14:30
<b>La grande aventure...</b>	16:00			16:45		16:45	
<b>Le rat scélérat</b>					16:05		16:15

**Du 24 au 30 oct.****Galveston****La saveur des ramen****Halloween****Impulso**

Un peuple et son roi

I feel good

Chris the Swiss

Amin

L'homme qui répare...

Gure Oroitzapenak

**Dilili à Paris**

Ponyo

La grande aventure...

	Mer 24	Jeu 25	Ven 26	Sam 27	Dim 28	Lun 29	Mar 30
Galveston	21:05	17:30	14:00	21:00			17:00
La saveur des ramen	19:30	21:00 		19:20	16:00	21:00	
Halloween			21:00			17:30	
Impulso					18:00		
Un peuple et son roi	17:20 			17:15			<u>20:30</u>
I feel good		19:05			14:15		18:45
Chris the Swiss			19:30			<u>14:15</u>	
Amin		15:00		15:40		<u>19:15</u>	
L'homme qui répare...			<u>17:30</u>				
Gure Oroitzapenak	<u>14:00</u>						
Dilili à Paris	15:40			14:00	11:00		14:30
Ponyo			15:45			<u>15:45</u>	
La grande aventure...		16:45					<u>16:15</u>

**Du 31 oct. au 6 nov.****L'amour flou****Capharnaüm****Girl**

Impulso

Galveston

La saveur des ramen

Halloween

I feel good

Dilili à Paris

**Nico & Patou**

	Mer 31	Jeu 1 <sup>er</sup>	Ven 2	Sam 3	Dim 4	Lun 5	Mar 6
L'amour flou	17:00	19:00		21:05	19:10	15:15	
Capharnaüm	14h/18h50	20:45 	17:00	19:00	17:00	20:30	15:30
Girl			21:00		15:00		17:40
Impulso							<u>19:30</u>
Galveston		15:40			<u>20:50</u>		
La saveur des ramen			19:15	15:45			<u>21:00</u>
Halloween	21:00					<u>17:00</u>	
I feel good		17:15		14:00		<u>18:45</u>	
Dilili à Paris		14:00	14:30	<u>17:20</u>			
Nico & Patou	16:15		16:15		14:15		

Dans la grille : Les dernières séances sont soulignées.  Séances sous-titrées pour malentendants. (AD) : Film disponible en audiodescription pour les malvoyants.  Ciné-dîner : Sur réservation, tous les jeudis dès 19h30. 9€ pour les adhérents et 12€ pour ceux qui les accompagnent. La première séance de la journée (en couleur) est à 4€ pour tous.

